

Le page se retira, la portière retomba lourdemment.

— Qu'est devenue, demanda le roi, la famille de Rieux ? N'est-elle pas éteinte complètement ? Vous savez cela, Richelieu ?

— Je devrais le savoir, puisque votre Majesté me le demande.

— Mais vous ne le savez pas, fit le roi avec un léger signe d'impatience.

— Que votre Majesté me pardonne, mon ignorance, mais nul à la cour n'en sait plus que moi, et ne pourrait répondre si la famille des Rieux existe encore ou est éteinte.

Comment cela ? reprit le roi avec un mouvement de curiosité.

— Le duc Charles-Auguste Théodore de Rieux est mort il y a dix ans, il a laissé son nom, ses armes et sa pauvreté à Louis de Rieux, son fils.

— Son fils unique ?

— Unique.

— Et qu'est devenu ce Louis de

Rieux ?

— Il est disparu tout-à-coup, et nul ne sait ce qu'il est devenu.

— A quel propos ? quel cause attribuent-on à cette disparition ?

— On a prétendu que le jeune duc s'était tué pour se punir d'une faute à ses yeux irrémissible.

— Cela ne peut-être, répondit le roi avec calme.

Les Rieux ne se tuent pas ; ils sont braves, et ils croient en Dieu.

— Plusieurs ont pensé comme votre Majesté ; alors, de Rieux serait entré à la Trappe ou à la Chartreuse.

— Non plus, reprit le roi. Les Rieux tiennent à leur race, comme à leur honneur.

— Le duc de Rieux ne veut pas me laisser son duché en mourrant.

— Le royal questionneut réfléchit pendant quelques instants.

— La faute que le duc Louis avait commise offensait donc son honneur ? demanda le roi.

— Non, celui d'une femme.

— D'une femme de la cour ?

— Mon Dieu, non, il s'agissait d'une bourgeoise, de la fille d'un petit écrivain philosophe, aux gages de l'Encyclopédie.

Le premier gentilhomme de la Chambre allait raconter avec la té-

gérété si frivole et si coupable du temps, la faute du duc de Rieux.

Louis XVI l'interrompit.

Richelieu dit-il : les filles du dernier bourgeois méritent autant le respect d'un gentilhomme que les premières dames de France ? entendez-vous.

J'entends, ce que votre Majesté me fait l'honneur de me rappeler.

Il y eut un très court moment de silence.

— Et le père de la demoiselle trompée, qu'a-t-il fait ? demanda le roi.

— Il a emmené sa fille en Amérique avec lui.

— En Amérique ?

— Oui, sire.

— Est-il revenu ?

— Il n'est pas revenu, mais seulement sa fille, ioli et boubou.

— On prétend qu'il l'a tuée.

— Et le duc de Rieux ?

— Le duc a disparu par la même époque, plongé dans un profond désespoir, et repentant de sa faute.

— Dites de son crime.

— De son crime ?

Louis XVI s'arrêta, s'assit sur un petit canapé placé devant sa bibliothèque. Il paraissait profondément ému de l'histoire si dramatique dont il venait d'entretenir le récit. C'est étrange ! murmura-t-il.

— On ne vous a jamais rien dit depuis lors du duc Louis de Rieux ? demanda-t-il.

— M. Thiroux de Crosnes prétend que le duc de Rieux a quitté son nom, ses armes et la vie qu'il menait pour se faire ouvrier, et travailler de ses mains.

— Quel conte !

— Votre Majesté a raison, et c'est là sans doute la fable de quelques romanciers.

— Quel état aurait-il fait ?

— Charpentier, comme à Pierre-le-Grand.

— C'est bien, Richelieu, je n'ai plus besoin de vous.

Dites à M. de Fronsac d'introduire auprès de moi M. Louis de Rieux, qui est chez lui en ce moment.

Le premier gentilhomme de la Chambre laissa voir les signes de la plus grande surprise : le roi ne put se défendre d'un sourire en voyant les yeux du